

Les cinq ans de Garance

Présentation lors de la fête d'anniversaire de Garance par Irene Zeilinger
25 novembre 2005, Hôtel de Ville de Bruxelles

Quand Anne Raymon, Patricia Ngo Ndong et moi, nous avons créé Garance en octobre 2000, il n'y avait pas de cours d'autodéfense pour femmes et filles à Bruxelles, la capitale de la Belgique et de l'Europe. En plus, l'autodéfense était mal vue. Nous avons dû entendre que l'autodéfense serait pour les femmes qui détestent les hommes, que cela mène à la guerre des sexes ou encore que de toute façon, ça ne servirait à rien car un homme serait toujours plus fort qu'une femme. Pourtant, l'autodéfense est une approche globale de prévention primaire aux violences faites aux femmes : les femmes y apprennent à sentir leurs limites et à les poser avec succès, verbalement et non verbalement. Elles apprennent des stratégies pour empêcher la violence, et si tout cela ne marche pas, comment se protéger et se défendre physiquement. Des études ont d'ailleurs montré que des femmes qui se défendent avec conviction s'en sortent bien mieux que celles qui n'osent rien faire.

Notre première activité était de développer un nouveau concept de cours, la défense verbale. D'un côté, à l'époque le débat sur le harcèlement moral au travail a commencé à créer une demande pour des outils concrets et pratiques pour se défendre contre cette forme d'agression. Mais un autre aspect a été important aussi pour Garance : c'est que les cours de défense verbale montrent que se protéger et se défendre contre des agressions n'est pas uniquement une question de force physique. L'autodéfense commence dans la tête !

Une deuxième innovation importante était la coopération avec des services qui accueillent des victimes de violence. Vous allez vous demander sans doute à quoi ça sert de faire de la prévention avec des femmes qui ont déjà eu le problème. La violence - n'importe quelle forme elle prend, n'importe si l'agresseur est un proche ou un inconnu - constitue un trauma pour la victime. Ces événements nuisent à son image propre et sa confiance en soi. Apprendre comment prévenir une agression la prochaine fois contribue à la reconstruction du soi. C'est pourquoi Garance coopère depuis plusieurs années, entre autres, avec les refuges pour femmes battues à Bruxelles et à La Louvière.

Dès le début, Garance avait un pied en Belgique et l'autre dans l'international. V-Day et les projets européens Daphné ont joué un rôle important dans cette démarche. En 2001, nous avons participé au concours mondial « Halte au Viol » organisé par Eve Ensler, l'auteure des Monologues du Vagin et fondatrice du mouvement anti-violence V-Day. Avec notre projet « Thelma et Louise », nous étions parmi les 60 finalistes de tous les coins du monde à nous rencontrer à New York et à participer au V-Day au Madison Square Garden. Expérience inoubliable : rencontrer des activistes et échanger nos expériences, secouer la main des stars internationales qui soutiennent la lutte contre les violences faites aux femmes, et surtout nous sentir partie d'un mouvement qui a le potentiel de changer le monde.

En ce qui concerne les projets Daphné, des projets financés par la Commission européenne qui luttent contre les violences faites aux enfants, adolescent/e/s et femmes, nous avons participé déjà à plusieurs : sur les violences faites aux lesbiennes, sur l'offre d'autodéfense pour femmes en Europe et sur la mise en réseau des organisatrices européennes V-Day. Tous nos efforts de ces cinq ans ont d'ailleurs été récompensés cette année-ci quand, au Flagey, lors de la représentation exceptionnelle des Monologues du Vagin pour ce premier Jour V européen, en

présence d'Eve Ensler et d'une belle troupe de célébrités, Garance a été désignée comme association bénéficiaire de cet événement.

Et puis, vous avez peut-être déjà entendu parler d'Échappez belle ! Tout a commencé avec une idée simple : récolter les témoignages des femmes qui ont su se défendre contre une agression pour montrer que les femmes sont capables à se protéger. Aujourd'hui, il y a 25 témoignages sur notre site et toute femme peut s'en inspirer. De cette première étape est né le guide pratique de sécurité pour femmes « Échappez belle ! » qui a été publié cette année-ci, dans le cadre d'une grande campagne auprès des services psychosociaux et les médias sur l'autodéfense comme moyen de prévention des violences.

Ces cinq années ont été pleines de succès : plus de 700 femmes en Belgique ont appris à se protéger et à se défendre contre les violences de manière verbale, mentale et physique. Des milliers de femmes ont obtenu des outils simples de prévention des violences. Nous avons triplé le nombre d'instructrices disponibles. Et tout cela avec très peu de moyens.

Nous avons encore beaucoup de pain sur la planche : Actuellement, nous transformons Garance d'une association de bénévoles vers une association professionnelle. Nous voulons encore augmenter le nombre d'instructrices et de femmes que nous touchons avec nos activités. Nous voudrions développer le travail de prévention auprès des enfants. Et surtout, nous avons encore un long chemin à faire pour changer l'image de l'autodéfense. Il y a deux semaines, j'ai reçu un e-mail d'une organisation internationale où on m'a demandé si apprendre à se défendre ne met pas les femmes plus en danger parce que cela enragerait les agresseurs.

Je voudrais remercier les personnes et institutions qui croient en nous et qui rendent notre travail possible :

- La Communauté française, direction égalité des chances
- L'Institut pour l'Égalité entre femmes et hommes
- La Ville de Bruxelles et M. de Lille qui nous a invité à fêter nos 5 ans dans ce cadre superbe
- V-Day Europe
- Tous nos partenaires qui veulent de la prévention des violences pour leur public
- Les gens qui nous soutiennent par des dons
- Les participantes qui partagent leurs expériences et nous permettent d'améliorer notre approche
- Et bien sûr notre équipe : Anne, Gertraud, Hafida, Hélène, Karin, Pascale, Peggy, Rosine et Véronica.

Et maintenant, je vais vous laisser en compagnie de Coline Malice, une chanteuse que nous aimons beaucoup parce qu'elle ne mâche pas ces mots.